

17^o 2 Présence

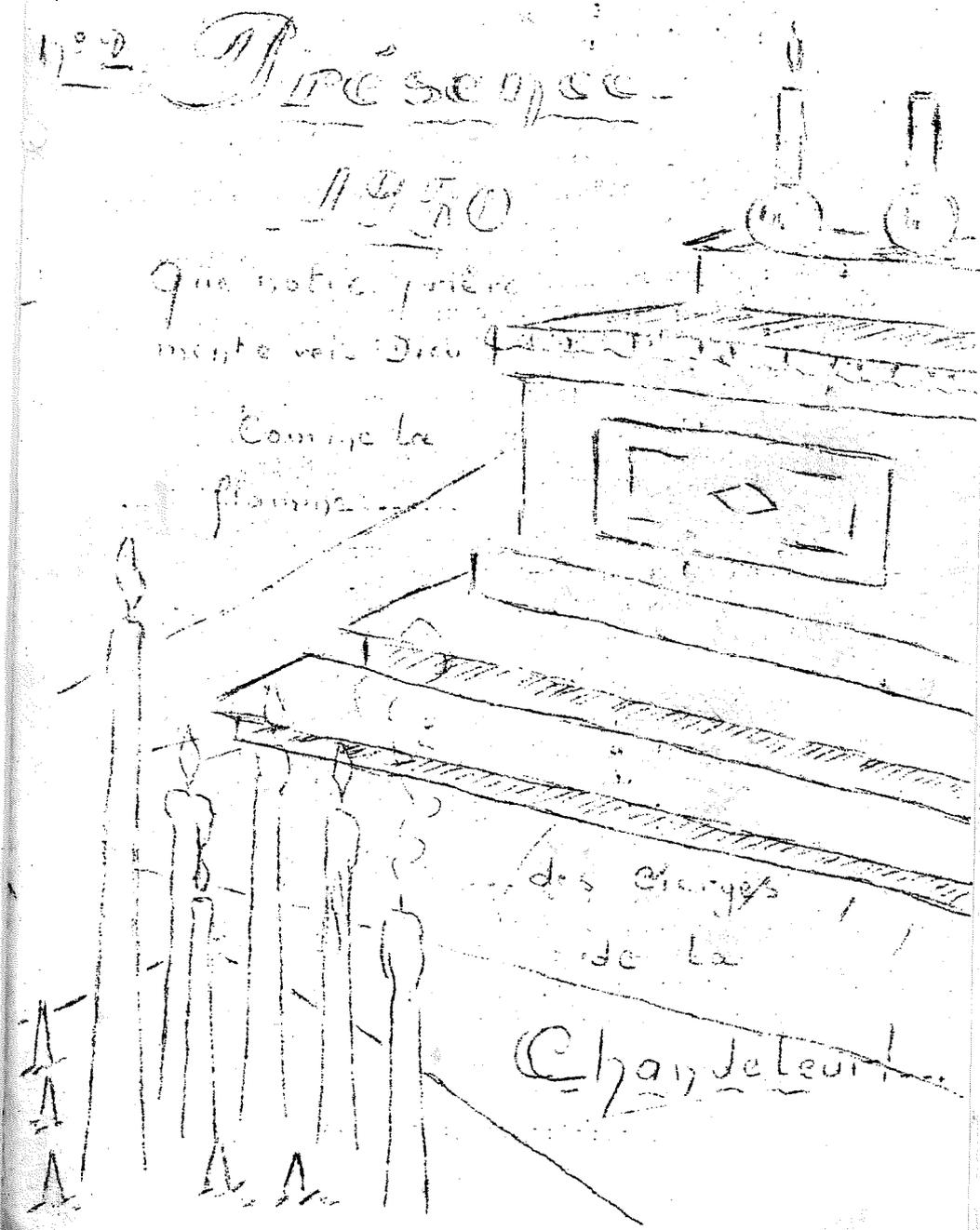
11950

que notre prière
monte vers Dieu

Comme la
flamme

des cierges
de la

Chandeleur



(6)

Le voilà donc installé dans ce qu'il appelle sans être exigeant une chambre, c'est-à-dire une baraque de trois mètres de long sur deux de large, dont les murs sont faits de tiges de raffia savamment reliés les uns aux autres, de façon cependant à laisser passer, rats, scorpions et lézards, car vous le savez le Père BAUDRY est très accueillant.....

Ne croyez pas surtout que je prends à la légère les côtés pénibles de la vie du Père BAUDRY, mais c'est exactement le ton de ses lettres

Qu'un léger chatouillement vienne réveiller le Missionnaire au milieu de la nuit, il n'y a pas là de quoi s'étonner: c'est un lézard qui se promène sans scrupules où il peut quand ce n'est pas un serpent qui cherche la chaleur. Inutile de se révolter autant prendre les choses du bon côté (si c'est possible) et attendre patiemment le jour où ces caresses ne gêneront plus le sommeil.

La population de cette île ? - 700 Habitants attachés à leurs coutumes superstitieuses et nullement désireux de civilisation. Avec cela, paresseux préférant vivre dans la misère plutôt que de travailler. Ont-ils besoin de prévoir l'avenir ? - Ils mettent le feu à une partie de la forêt grattent un peu la terre avec des instruments rudimentaires et sèment du riz : sur la quantité il vient quelque chose ~~mais~~ mais on ne fait rien pour améliorer un tant soit peu le rendement.

200 Chrétiens sont cependant sortis de cette peuplade: oh! il ne faut pas être trop exigeant! leur hérédité est trop lourde, mais ils sont nettement l'élite et dans quelques générations, la civilisation aidant, des vocations religieuses ou sacerdotales pourront germer.

Deux Missionnaires normalement s'occupent de cette peuplade; ils sont quatre maintenant, mais les deux supplémentaires" (dont le Père BAUDRY), ne sont là que pour apprendre la langue; s'acclimater dans ces pays est toujours pénible pour l'Européen; mais le Missionnaire sait cacher ses souffrances sous un visage gai.

Aurons-nous la même force d'âme devant nos souffrances? comprendrons-nous nous aussi que la souffrance acceptée sauve les âmes.

Sont devenus Enfants de DIEU par le BAPTEME :

- MARIE AGNES DURAND Parrain : ERNEST LANDREAU
 Marraine : GISELE GUINHUT
- LYDIE BOITEAU Parrain : ROBERT BOITEAU
 MARRAINE : LOUISE BARREAU
- OLIVIER BOIGAS Parrain : ALPHONSE ABELARD
 MARRAINE : ERNESTINE BOIGAS
- GEORGES CHUPIN Parrain : MARCEL CHUPIN
 MARRAINE : MARIE JOS. CHUPIN

Enfant de Pierre Brossier (ondoyé)
Philippe Emériaux (ondoyé)
~~~~~

ALEXIS ROBREAU ET ROLANDE AUBREE se sont unis devant DIEU par le MARIAGE .

~~~~~

Sont retournés vers le PERE des CIEUX :

- 13 Décembre : Vve AGATHE AUDUSSEAU (88 ans)
- 16 Janvier : Vve FELECITE BABONNEAU (67 ans)
- 17 " : VICTOR CIEVEREAU (79 ans)
- 23 " : MERE BERTHE SUBILEAU (55 ans)
- 31 " : M JOSEPH METAYER (92 ans)
- 3 Février : Vve ROSE PAPIN (85 ans)
- 4 " : Enfant GERARD CHENE (1 Jour)
- 10 " : Vve EUGENIE COTTENCEAU (87 ans)

QUE PAR LA MISERICORDE DE DIEU
ILS REPOSENT EN PAIX POUR L' ETERNITE.
QU' ILS DEVIENNENT NOS INTERCESSEURS
AFIN QU' UN JOUR,
NOUS PUISSONS, ENSEMBLE,
GOUTER LES JOIES ETERNELLES.

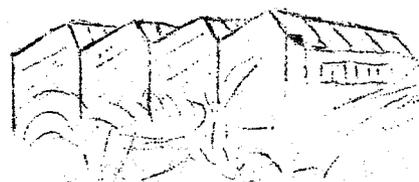
Nouvelles de nos soldats



LOUIS BAUDRY
 Mécano dans l'Armée, conduit son camion en Afrique du Nord et au Sahara, parcourant ainsi des milliers de kilomètres dans tous les sens. Et il ne reste pas les yeux fermés ni les mains dans ses poches: il note tout ce qu'il voit et ce qu'il ressent: tintamare des villes arabes, côte à côte avec le quartier ultra - moderne de la ville Française. Ici son camion doit s'arrêter devant un troupeau de chameaux sauvages qui lui barre la route; là il est émerveillé et étonné à la fois par les ruines florissantes d'il y a deux mille ans; plus loin voilà sa machine enlisée dans le sable: - Pendant des kilomètres il roule dans le désert fasciné par ce silence et cette paix.

Responsable de M véhicules, cuisant dès Six heures du matin sous le soleil des tropiques, il ne pense pas à se plaindre. - Souhaitons lui BON VOYAGE, TOUJOURS..!

HENRI VIGNERON ; ; a une vie moins mouvementée. Il a presque fini ses classes, il connaît encore les restrictions. Perdu dans un bled Africain, la Messe du Dimanche, dit - il, est la seule chose qui me rappelle la France! Cependant c'est un ancien de l'Energie et ça sert parfois. C'est ainsi que, faisant partie de l'équipe de Foot de sa Compagnie il est allé faire un déplacement à Sousse, charmante petite ville de Tunisie au bord de la Méditerranée; espérons qu'il eut plus de chance que nos Juniors; il lui restera au moins l'agrément du voyage.



Agrandissements

Elsines

Chupin-Pénot

Au carrefour de la route et Jallais et de la cour de la Chesnaie, il y a une Quincaille-rie: c'est dans cette maison ou tout à côté que naquit l'Usine Chupin Pénot.

Nous pouvons bien en parler puisque une petite fête a eu lieu à l'occasion de l'inauguration d'un agrandissement de l'Usine actuelle.

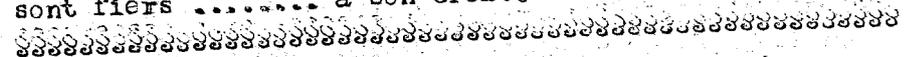
Cet appartement de la Cour de la Chesnaie appartenait en 1916 à Narcisse Beaufreton: il servit de local en 1915 - 1916, pour la fabrication des premières pantoufles.

Trop petit, on l'abandonne pour l'actuelle maison d'habitation de la famille Humeau près du Carrefour où la Fabrique y restera pendant 14 ans.

En 1930, l'Usine actuelle est commencée sur l'ancienne " aire à Picherit " à l'angle de la " Bâgoterie et de la ville en bois ".

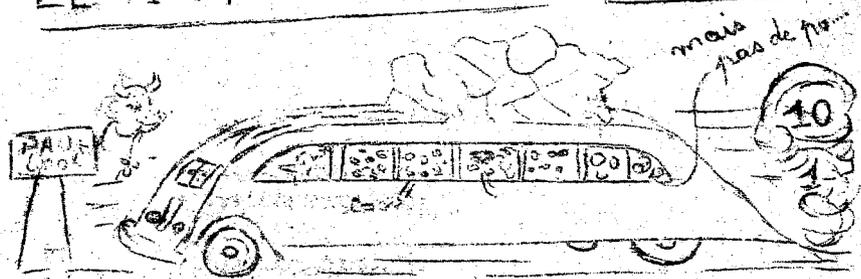
Au début, 100 Paires de pantoufles sortent par jour. On les vend 1 Franc la paire (Heureux temps). Mais quel nom donner à ce nouveau né: La " Parisienne " est la marque; mais on est en guerre et la " Madelon " est la chanson à la mode à l'Armée et à l'Arrière; un astucieux commerçant de Paris conseille au Fondateur de la Fabrique de donner ce nom à ses pantoufles et aussitôt c'est le succès monstre, la représentation s'améliorant (petite patte fantaisie galon: rappelez vous)

Inutile de dire que rien n'aurait existé de tout cela sans le travail des ouvriers à tous les échelons c'est surtout à eux que la pantoufle dut son succès et ils en sont fiers à bon droit.



M; B O D E T de Trémentines recherche apprenti dans horlogerie, sonnerie électrique, etc (Travaux de tourneur, limeur, soudeur, fraiseur.....etc)
 Pour tous renseignements, adressez vous à lui directement;

LE MAY - LOURDES, par Pau



Du 4 au 7 Février, un Car est parti du May, emmenant 30 personnes, jeunes pour la plupart, vers LOURDES en passant par Pau à l'aller, par Auch au retour. Les voyageurs sont allés prier à la Grotte, ont fait brûler des cierges et ont pris de l'eau aux piscines. Les plus courageux sont montés voir le Chemin de Croix et ne l'ont pas regretté. Beaucoup ont eu de la peine à voir la Basilique à l'intérieur, les trois Eglises étant à notre avis, fermées un peu trop tôt. On ressent toujours à LOURDES la même impression de foi profonde chez ces personnes qui sont là à prier devant la Grotte.

L'Après-midi du Lundi s'est passée en excursion au Pibeste et au Pic du Gers; mais le mauvais temps a tout gâté. Cependant quand on est jeune on ne rate aucune occasion de rire et, au Pibeste on put assister gratuitement à la reproduction d'une attaque de la forteresse, les défenseurs bombardant les assaillants à coup de boules de neige (à pleine pelle serait plus exact) car il neige là-haut. Il paraît que certains firent leur acte de contrition avant le départ car si la "Corde" cassait au dessus



(II)
des précipices, personne sans doute ne pouvait les accueillir dans de bonnes conditions après 150 mètres de " chute libre ". Au pic du Gers visibilité encore moindre: vent et pluies glaciales. Le soir beaucoup sont retournés à la Grotte car le départ était fixé à 6 Heures le lendemain: c'était vers Auch, la ville dont la Cathédrale a de si beaux vitraux et dont les stalles sont une collection unique au monde. Le samedi précédent visite à Pau du Palais des Pyrénées derrière lequel les Pyrénées étincelantes sous le soleil semblent toutes proches (signe de pluie), visité du Château d'Henri IV. Voilà les grandes lignes de ce voyage Ah ! j'oubliais Il y eut aussi un certain match, la place nous manque pour en parler.

Aller à Rome..!

QUEL BEAU RÊVE Mais l'argent manque pour le réaliser. Il est question d'envoyer un représentant de la PAROISSE. La vente de 300 Coupons à 100 Francs procurerait la somme nécessaire et le délégué serait désigné par un tirage au sort parmi les acheteurs de ces billets.

Toutes précisions utiles seront données du haut de la chaire, si, comme nous en avons le ferme espoir, ce projet est définitivement arrêté.

IN MEMORIA

Monsieur COSTES est décédé, vous l'avez tous appris. C'était pour nous le Représentant du CHRIST à la tête du Diocèse. La reconnaissance nous fait un devoir de prier pour le repos de son âme.

à PARIS...

Le Congrès rassemblant les jeunes paysans chrétiens. Prenez vos billets faites votre demande à MABE POUPLARD.

MARS

S^t Joseph

Comme lui

Travaillons

pour Jésus
et Marie

Imitons

les Vertus

